

Chapitre 4

Narratrice : Érión

J'éprouvais une telle satisfaction à chaque assassinat réussi que j'avais commandité... c'était un des rares moments de ma vie où je pouvais esquiver un sourire...

Conformément au traité de Rogoz que nous avaient imposé les anges et les elfes à la fin de la guerre, nous avions dû renoncer à utiliser des assassins dans notre armée. Nous n'étions plus autorisés à former de nouvelles générations à notre art militaire, et notre armée avait alors dû se constituer uniquement de chevaliers.

J'avais moi-même cessé de combattre depuis ce jour, non pas pour respecter cette loi coercitive, mais par convictions personnelles... Pour autant, les assassins n'avaient pas disparu, bien qu'ils n'étaient plus officiellement affiliés au gouvernement vampire. La survie de quelques-uns n'était un secret pour personne, mais peu savaient que nombre d'entre eux étaient sous mes ordres...

Les elfes et les anges avaient beau se prétendre des peuples civilisés, la guerre avait éclaté à cause de leur avarice et leurs désirs de s'accaparer les ressources des autres pays. Maintenant que la « paix » était officiellement mise en place et grâce à la domination économique qu'ils avaient instaurée, ils pouvaient en toute impunité exploiter nos ressources minières et notre population comme une main d'œuvre bon marché. Ils nous avaient également volé une partie de nos terres... mais de quel droit ? Je n'accepterai jamais une telle injustice ! Je ferai assassiner un à un tous leurs meilleurs chevaliers, et je ferai chuter leur empire ! Les anges sont tous des vermines avides...

Non... Je ne devais pas dire ça...

Je me laissais parfois emporter par ma haine des anges, mais je savais bien que ces insultes n'avaient pas lieu d'être... Les vampires ne sont pas meilleurs, ceux qui avaient pu tirer profit de l'instauration de la république ne s'en étaient pas privés. J'avais moi-même réussi à me faire une place dans cette nouvelle gouvernance en tant que sénatrice. Ce rôle ne m'accordait pas beaucoup de pouvoir au sein de la république, mais je m'en servais pour réaliser mes objectifs en toutes discrétions.

Si j'avais fait tant de sacrifices, c'était pour m'investir corps et âme à changer le monde. Une fois que les noblesses elfique et angélique seront tombées, l'heure sera venue de construire des sociétés égalitaires.

Nolian... jamais je ne perdrai de vue notre ambition...

JE CONTEMPLAIS
LE VIDE...

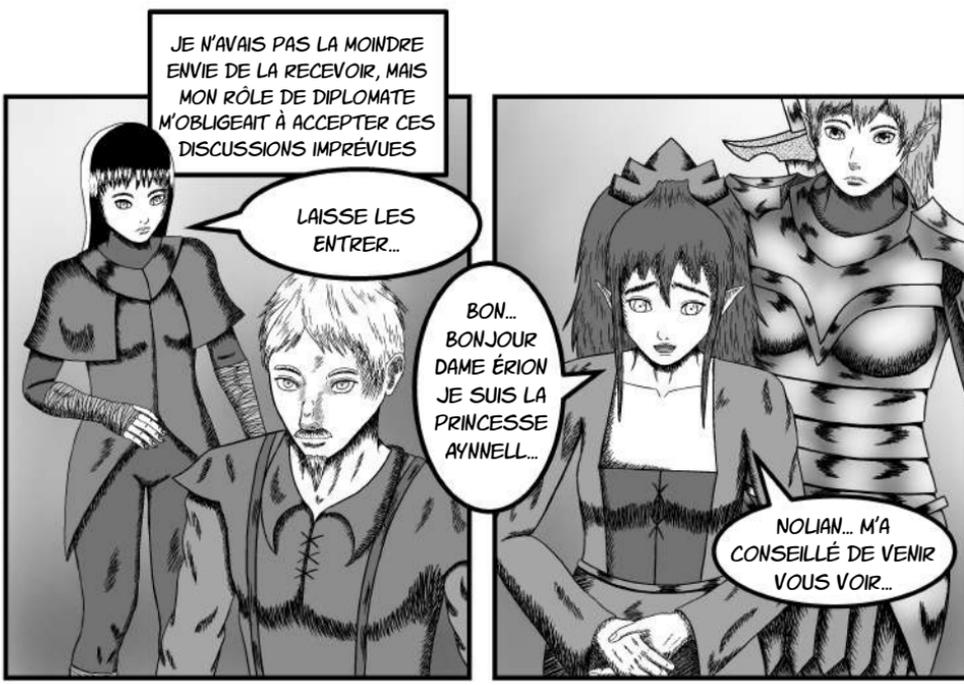
RESSASSANT LES MÊMES
PENSÉES QUE LES JOURS
PRÉCÉDENTS...

ENCORE ET
ENCORE...



..ET IL N'Y AVAIT RIEN QUE JE
DÉTESTAIS PLUS QU'ÊTRE
DÉRANGÉE DANS CES
MOMENTS DE RÉFLEXIONS...

Je reconnaissais bien la noblesse elfe avec ses habits ostentatoires. Ces gens s'accordaient tant d'importance qu'ils étaient persuadés que le monde entier devait servir leurs petites personnes. Des domestiques au quotidien, une chevalière dédiée à sa protection, et même les animaux n'étaient pas épargnés. Cette princesse n'avait pas daigné marcher comme n'importe qui d'autre... elle avait besoin d'avoir une licorne à son service pour poser son postérieur et la transporter jusqu'ici...



JE N'AVAIS PAS LA MOINDRE ENVIE DE LA RECEVOIR, MAIS MON RÔLE DE DIPLOMATE M'OBLIGEAIT À ACCEPTER CES DISCUSSIONS IMPRÉVUES

LAISSE LES ENTRER...

BON...
BONJOUR
DAME ÉRION
JE SUIS LA
PRINCESSE
AYNNELL...

NOLIAN... M'A
CONSEILLÉ DE VENIR
VOUS VOIR...

Cette timide aristocrate faisait preuve d'une excessive politesse, digne de la méprisable noblesse elfe. Je connaissais bien les artifices que savaient arborer ces gens et je n'attendais pas d'elle la moindre sincérité.

Pleine de confusion, elle tenta de m'expliquer les problèmes ennuyeux auxquels elle faisait face.

— Quand... quand j'ai réalisé combien le monde pouvait être difficile pour les démons et pour bien d'autres personnes... j'ai voulu changer ça ! Mais je ne sais pas comment agir au mieux, je me sens impuissante. J'espérais que vous seriez en capacité de m'aider...

Cette gamine venait-elle de découvrir l'injustice ? Quel exploit... Il m'était difficile de croire que cette elfe candide était vraiment venue de la part de Nolian... Personne ne l'avait vue depuis plusieurs années et les premières nouvelles d'elle me viennent d'une noble dégoulinante de naïveté...

— Aynnell, il faut que tu comprennes que...

Tss... comme si j'avais du temps à perdre à lui expliquer chaque rouage de la société...

Mieux valait user d'une méthode plus directe...

— Vous avez fait un long trajet, vous devez avoir faim, n'est-ce pas ?

— Hein !? Euh pas... enfin... euh... oui... un peu...

— Je vais vous préparer quelque chose...

La princesse me remercia timidement après avoir accepté son écuelle, forçant son sourire pour rester polie. J'avais un certain plaisir à la voir mal à l'aise.

— Qu... qu'est-ce que c'est ?

— Un plat banal, de la viande et des légumes marinés, avec quelques épices...

Elle saisit les baguettes maladroitement, non habituée à cette manière de manger. Après des gestes lents et minutieux, elle parvint à en prendre une bouchée...



— Qu'est-ce qui ne va pas ? demandais-je pendant qu'elle se retenait de vomir. Ça provient d'un corps récupéré sur le champ de bataille, il permet ainsi d'économiser des ressources agricoles. Est-ce plus immoral de manger un cadavre récupéré ainsi ou celui d'un griffon qui a été nourri plusieurs années avant d'être égorgé ?

Elle se figea telle une statue et ne lâcha pas un seul mot...

— Ah, mais j’oubliais... manger des espèces humanoïdes, c’est un truc de vampire. Les peuples civilisés ne font pas ça... C’est comme ça que vous nous voyez, n’est-ce pas ? Comme des charognards qui se jettent sur le moindre cadavre pour peu qu’il ne soit pas encore putréfié... Tout comme les anges, vous vous sentez supérieur aux autres espèces, et vous ne réalisez pas les nuisances que vous créez ! Et toi, ce n’est pas seulement en tant qu’elfe, mais en tant que princesse... Combien d’elfes et de satyres travaillent chaque jour pour assurer ton quotidien confortable ? Qu’as-tu fait pour eux en retour ? Tu t’offusques des quelques misères sans comprendre que tu es l’incarnation des privilégiés de ce monde.

La peau d’Aynnell semblait encore plus blanche que la mienne. Je n’avais pas fait preuve d’une grande délicatesse, mais c’était selon moi le mieux à faire pour qu’elle comprenne rapidement...

La chevalière finissait son plat sans rien dire et n’avait pas changé d’expression depuis son entrée. La princesse balbutia quelques mots, s’efforçant de ne pas laisser paraître son désarroi.

— Je... je comprends bien... Il est vrai que je ne me rendais pas compte de tout cela...

Après quelques secondes de silence, elle releva la tête et me regarda dans les yeux...

— Mais je veux changer tout ça, je m’opposerai à la précarité de mon peuple, enfin... de tous les peuples ! Je me battraï pour que leur situation s’améliore !

J'avais déjà entendu des aristocrates faire des grands discours. Ces bonimenteurs proclamaient ce qu'on avait envie d'entendre et pouvaient dire l'exact inverse le lendemain... Je voyais cependant une certaine sincérité en elle. Peut-être avais-je été contaminée par sa naïveté... mais j'appréciais ceux qui savaient admettre leurs torts et ne laissaient pas leur égo les entraver...

Cette elfe pouvait peut-être bien m'être utile.

— Finalement, tu me sembles plus réfléchi qu'à la première impression.

— Euh... merci... enfin...

— Aynnell...



JE DEVAIS L'ADMETTRE,
CETTE ELFE M'INSPIRAIT
CONFIANCE, IL ÉTAIT RARE QUE
JE CONSIDÈRE SI VITE UNE
PERSONNE COMME UNE ALLIÉE...



DANS TOUS LES CAS,
J'AVAIS UN PION DE PLUS
SUR MON ÉCHIQUIER...